

collège dans Montréal afin de pouvoir préserver les jeunes gens des dangers du mal et aussi afin de jeter dans leurs cœurs les germes de la religion et de la piété.

Comme pasteurs de Montréal, ils pensaient que c'était leur obligation de former les fidèles dès les premières années de leur enfance et de leur jeunesse.

Ce zèle a toujours été dignement apprécié et l'on en a eu un témoignage éclatant au grand *conventum* du collège qui a eu lieu l'année dernière. L'on a vu arriver de toutes les contrées de l'Amérique des anciens élèves, non-seulement ceux appartenant au clergé, mais un bien plus grand nombre encore de laïques, de toutes conditions, venant témoigner de la haute opinion qu'ils avaient conservée de leurs anciens maîtres.

### III

M. Picard, entré au collège de Montréal, se faisait remarquer à la fois par une vivacité impétueuse de caractère et par une délicatesse de conscience poussée à l'excès. Il recourait sans cesse à ses directeurs de conscience, M. Billaudèle et M. Villeneuve. Il se fit remarquer alors par une telle fidélité au règlement, par une telle docilité pour ses maîtres qu'on lui donna une mission de con-

- Tous les  
Jours  
sont arrivés  
20 837  
quand son cœur  
est si qu'il est  
terminé